Rencontre des secrétariats d'Humanité Nouvelle du 21 au 23 octobre 2011

« CONSTRUIRE UN RÉSEAU »[1]

Annamaria Sanità et Domenico Mancinelli[2]

Cet après-midi, nous voudrions considérer les « Mondes », du point de vue du Secrétariat, c'est-à-dire chercher à comprendre comment les organiser, afin qu'ils soient au service de l'Œuvre et de l'humanité. Nous aimerions le faire en dialoguant avec vous. Partir des questions que nous pose notre époque, et puiser à pleines mains dans votre compte rendu et dans ce que nous avons vécu ici au Centre.

L'HUMANITÉ AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, l'humanité vit dans une réalité d'interdépendance toujours plus marquée, qui, malgré les manques d'unité évidents, les difficultés de dialogue, nous contraint tous à penser que nous sommes une unique réalité mondiale.

Les facteurs déterminants sont les suivants : la nouvelle et bouleversante révolution de la numérisation qui, d'abord réservée à quelques puissants de ce monde, est devenue un moyen courant de communication ; les grandes migrations que suivent les marchés et qui concernent plus ou moins tous les continents ; la continuelle « contamination » entre les cultures qui accélère et influence les transformations sociales et économiques, et ainsi de suite.

L'interdépendance est la condition dans laquelle aujourd'hui, nous tous, nous vivons, nous travaillons, nous respirons, nous pensons, où que ce soit dans le monde, aussi bien en tant qu'individus qu'en tant que groupes. Nous en prenons toujours plus conscience à tous les niveaux. Ce phénomène accélère le chemin positif de l'humanité vers l'unité. Cependant, face à l'interdépendance négative organisée du crime ou du terrorisme, ou à une interdépendance seulement économico-financière qui ne réussit pas à éviter le risque d'un heurt entre les civilisations, nous, peuple de l'unité, plus que tout autre, nous devons nous interroger.

NOUS, PEUPLE DE L'UNITÉ

Avec un Idéal comme celui qui nous a été donné, tellement adapté aux défis d'aujourd'hui, comment devons-nous agir pour développer une interdépendance positive entre les individus, les peuples, les nations ? Comment faire pour contribuer à la maturation d'une culture de paix, de dialogue, de solidarité et de fraternité universelle pour parvenir à une communauté mondiale ?

En 2003, en recevant le doctorat honoris causa de Théologie, Chiara explique notre « rôle » dans le monde d'aujourd'hui. Nous avons « *une nouvelle spiritualité dans l'Église, dans laquelle la vie de la Trinité n'est plus vécue seulement dans l'intériorité de chaque être, mais elle circule librement entre les membres du Corps mystique du Christ. Notre expérience de ces décennies nous indique que mettre cette spiritualité à la base de la vie personnelle et sociale, apporte un renouvellement notable dans les domaines les plus variés de la vie humaine. Le Concile enseigne que le commandement nouveau de la charité n'est pas seulement "la loi fondamentale de la perfection humaine", mais aussi celle "de la transformation du monde"*[3]. *Le*

[1] Traduction : j.m. revu c.m (2012/ 01).
[2] Responsables centraux d'Humanité Nouvelle depuis septembre 2011, tous deux Volontaires.
[3] Gaudium et Spes n° 38.

Mouvement en a fait l'expérience... dans tous les domaines. »

Voilà ce que dit Chiara ! Elle a elle-même fondé Humanité Nouvelle qui, avec les autres mouvements de masse et en particulier avec les « Inondations de l'Esprit », est l'instrument conçu pour accroître, à la puissance maxima, la capacité de l'Œuvre à transformer la vie sociale.

Comment ?

Lisons l'article 4 de notre règlement : *« Humanité Nouvelle est composé de femmes et d'hommes de toutes conditions, de toutes catégories sociales, qui exercent les professions et les métiers les plus variés. Ils s'engagent personnellement et collectivement… à souligner… l'incidence de l'Évangile dans l'existence quotidienne des individus et dans la société, en d'autres termes l'apport que la Parole de Dieu, traduite en pratique, est en mesure d'offrir à la construction de la vie de la société, en la vivifiant et en la transformant dans tous ses domaines par l'esprit de l'unité. ... Ils visent à susciter la réciprocité jusqu'à parvenir à l'unité, contribuant par les idées et les actes à renouveler les rapports sociaux, les lieux de vie et de travail, les structures, et même à influer sur les aspects politiques et législatifs. »*

Dans cette salle, il nous a été donné à nous tous, bien qu'avec des tâches différentes, la responsabilité de faire grandir un pan de l'histoire d'Humanité Nouvelle, en renforçant et multipliant sa vitalité, avec aussi des structures : les Secrétariats, les Mondes, les Centres locaux.

Un jour, en parlant des structures d'Humanité Nouvelle, Tommaso Sorgi disait : « *Malheur à nous si elles nous étouffent, cependant il faut qu'elles existent, elles doivent être comme des fils de soie, fortes, mais invisibles !* »

Il nous semble que le mot qui pourrait, aujourd'hui, résumer cette réalité, cet engagement qui est le nôtre, c'est le terme « réseau »[4] : un réseau, un filet formé de fils de soie, aux mailles solides et denses, parce que vivifiées par l'amour réciproque déclaré et mis en pratique.

NOTRE RÉSEAU

Aujourd'hui la réalité du « réseau », « réseau social » – compris comme un groupe de personnes reliées entre elles par différents liens sociaux – est très étudiée, parce qu'elle apparaît, dans notre société complexe, comme une ressource.

Une recherche conduite dans le domaine de différentes disciplines a mis en évidence combien les réseaux sociaux représentent un mode nouveau pour résoudre des problèmes de systèmes complexes. Ils donnent la possibilité, aussi à chacun individuellement, d'atteindre ses propres objectifs. Tommaso Sorgi, encore, écrit dans son livre : « Costruire il sociale » (« Construire le social ») : « *L'initiative personnelle est certes importante – comme une ligne droite qui part de moi – il faut cependant ajouter que c'est seulement le premier pas pour construire le social ; tout seul cela ne suffit pas pour que la société soit construite.* » Et encore : « *La vie sociale est un cercle dynamique constitué d'un va-et-vient entre donner et recevoir ; il naît de la rencontre de l'action de deux ou plusieurs personnes et il est un tissu fruit de plusieurs relations qui s'entrecroisent, s'ordonnent, se stabilisent.* »

Alors, le grand don que nous pouvons faire à la société qui nous entoure, pour satisfaire les aspirations de chacun de ses membres et sa vocation à organiser la communauté des hommes, c'est notre expérience. Nos réseaux, quand ils sont réalisés selon l'Idéal, fonctionnent parce qu'ils sont formés par des personnes qui se donnent à fond, qui sont conscientes qu'elles sont un don pour l'autre et que chaque frère quel qu'il soit est un don pour elles. Ces personnes font de la diversité des cultures, des professions, du rôle, de l'âge et du genre une ressource pour aimer toujours plus leurs prochains. Elles engendrent autour d'elles d'autres réseaux, en sachant que

[4] Note des Traducteurs : en italien, le mot « rete » signifie aussi bien « filet » que « réseau ». Il est employé avec le même sens dans ce texte.

« *la réciprocité est la vocation la plus profonde des êtres humains*. »[5]

Les « nœuds » de notre réseau, ce sont donc les personnes qui font entre elles « *un pacte à la vie, à la mort* – comme dirait Chiara – *pour se pencher ensuite, ensemble, sur le besoin de l'autre. Des plus petits gestes aux plus grandes expériences, il y a toujours à la base un pacte d'unité "pour l'autre". Ce qui vient de chacun est à tous et ce que je vis peut être un don pour l'autre. J'ai été engendré par Dieu – à travers l'amour de Chiara et de mes frères –. Ma vie, je dois la faire retourner à Dieu – à travers l'amour pour mes frères – et par leur vie, je dois, à mon tour, continuer à me laisser engendrer et modeler.* »

Les nœuds plus au large de nos structures de vie (Secrétariats et Mondes), ce sont les Cellules locales, véritables graines d'unité que nous pouvons semer partout, ce sont des nœuds petits ou grands du filet plus large avec lequel nous pourrons soulever le monde et le mener à sa réalisation. Nous avons « le trésor par excellence parmi nous » qui rend uniques nos expériences ; il nous faut trouver le moyen pour qu'elles deviennent le patrimoine de tous.

CONCRÈTEMENT

Que signifie vivre ainsi à l'intérieur de nos structures et entre elles ?

Prenons quelques exemples.

Dans les Zones, si les différents Mondes cherchent à vivre dans une relation de communion constante entre eux, en vivant cette relation trinitaire avec leur Zone et avec leur Secrétariat de Zone – dont ils reçoivent tout et auquel ils donnent tout – l'expérience vécue peut devenir aussi une richesse pour les Mondes des autres Zones, dans les différentes nations. Chacun a son expérience spécifique, chacun a un vécu qui ne peut probablement pas se répéter dans une autre réalité géographique et culturelle, mais nous avons très souvent expérimenté entre nous la théorie des « vases communicants », la « communion des saints ». L'échange de la vie peut devenir une inspiration pour celui qui est appelé à vivre l'engagement social même d'une manière très différente.

Ce sont les mille façons dont peut se décliner l'amour – cet amour coloré dont parle la « Fable qui est née du sentier foco » –. Un Monde d'Humanité Nouvelle. ne pourra jamais vraiment répondre concrètement et de manière crédible à son « projet », tant qu'il n'assumera pas toutes les nuances de l'amour, innombrables et intenses, autrement dit, tant qu'il ne sera pas composé de l'expérience universelle d'un grand nombre, de tous.

Plus nous nous engagerons à nous mettre à l'écoute, à la fois des expérience particulières et des expériences universelles, plus nos expériences – toutes, les grandes comme les petites, celles qui sont individuelles aussi bien que celles des Cellules locales – plus nos expériences seront universelles ou du moins tendront à contenir tout le monde.

Notre vie nous amène à vivre seulement certaines expériences, celles que nous pouvons vivre concrètement dans le temps des heures de notre journée, mais, par le mouvement Humanité Nouvelle qui est une alchimie divine, fruit de la « spiritualité collective », nous pouvons tous élargir notre âme à la dimension du monde.

Le Secrétariat central d'Humanité Nouvelle et ses Couleurs sont un des instruments que Dieu a imaginé pour permettre de vivre cette unité. Ce sont « des moyens de la spiritualité collective » grâce auxquels Dieu réalise et construit son Œuvre dans le monde. Mais nous devons Lui permettre de le faire...

[5] Enrique Cambon, dans « Trinità modello sociale » (page 112),- analyse quelques-unes des conséquences de la doctrine trinitaire et en particulier, dans les aspects des « Mondes ». Il cite Chiara: "Plus tu donnes, plus tu te réalises, plus tu es toi-même; parce que l'on a ce que l'on donne, et ce que l'on donne nous fait être": « Ce modèle "trinitaire" nous offre donc un style de vie, un ordre de priorité des valeurs dans les motivations qui orientent notre action. Et cela produit d'énormes conséquences dans le domaine social »

Notre façon d'agir dans la société est offerte comme un don à l'humanité. Elle ne sera contagieuse que si elle est vraiment vécue dans toutes nos relations, parce que « se mettre en réseau » signifie :

- se donner le temps d'établir des relations profondes,
- savoir s'arrêter pour faire des projets ensemble, pour cueillir et partager les fruits,
- surmonter ensemble les difficultés en en faisant des tremplins et des occasions de lumière,
- expérimenter que l'initiative et le changement sont toujours possibles grâce à l'amour que chaque homme a en lui, comme l'A.D.N.

Cela veut dire aussi :

- créer des relations « horizontales », simples, parce que celles-ci – et celles-ci seulement – rendent nos structures efficaces ;
- rester ouverts aux évolutions que la relation avec l'autre a produites en nous et dans nos réseaux ;
- surmonter et faire surmonter la peur de se tromper qui nous met dans l'immobilisme et cristallise les situations ;
- être capables de mettre en lumière tout ce que font les autres (les personnes ou les Cellules locales) en sachant repérer les idées, les actions, les forces dans des projets communs « positifs » ;
- ne pas mettre de limites dans les relations, y compris avec des personnes sans option spirituelle mais qui partagent le projet en totalité ou en partie ;
- privilégier le rapport avec les jeunes qui sont « plus aptes » à mettre à profit les opportunités de notre temps parce que nés à l'époque de la globalisation.

Tout cela fera grandir notre expérience, mais surtout lui permettra de se multiplier.

Vivre nos structures comme des réseaux vitaux, imprégnés, constitués de relations, en fera des instruments essentiels au service de la vie et non pas d'arides constructions étouffantes.

Construire un réseau entre nous c'est rendre visible et utilisable par tous, ce que nous nous efforçons de vivre là où Jésus nous appelle ; cela signifie créer un corps social relié par l'amour réciproque qui, visible, concret, saura conquérir le monde, parce que crédible.

****